

À ZANZIBAR, LES MIGRATIONS RECOMPOSENT LES RELATIONS INTIMES

DANS CET ENTRETIEN, ALTAÏR DESPRES EXPLIQUE COMMENT DES PROCESSUS DE MONDIALISATION PEUVENT INFLUER SUR LES RELATIONS D'INTIMITÉ DANS L'ARCHIPEL TANZANIEEN DE ZANZIBAR.

L'« INTIMITÉ TRANSNATIONALE » VA ÉGALEMENT TRANSFORMER LES TRAJECTOIRES SOCIALES DES PERSONNES QUI SONT INVESTIES DANS CES RELATIONS.

AVEC ALTAÏR DESPRES, ANTHROPOLOGUE



Altaïr Despres, « À Zanzibar, les migrations recomposent les relations intimes », in : Florent Chossière, Laura Odasso, Glenda Santana de Andrade (dir.), Dossier « Intimité, au cœur des migrations », *De facto* [En ligne], 37 | Mars 2024, mis en ligne le 20 mars 2024. URL : <https://www.icmigrations.cnrs.fr/2024/03/12/defacto-037-01/>

Que signifie le concept d' « intimités transnationales » ?

On ne peut pas vraiment dire qu'il s'agisse d'un concept formalisé. C'est une expression que j'utilise dans mes travaux pour parler des relations d'intimité (sexuelle, conjugale ou amoureuse), entre des personnes qui sont issues d'espaces nationaux différents, mais qui ont aussi des propriétés sociales et raciales différentes. En l'occurrence, je travaille à Zanzibar, qui est un archipel tanzanien qui s'est beaucoup développé avec le tourisme dans les années 90 et où il se noue de plus en plus de relations intimes entre des femmes originaires de pays européens ou d'Amérique du Nord et des jeunes hommes qui sont originaires de Tanzanie continentale, de Zanzibar ou de pays voisins. Ce sont donc des couples binationaux, interracialisés, mais ce sont aussi des couples très hétérogames puisqu'on a affaire à des jeunes femmes qui sont plutôt issues des classes moyennes et supérieures des sociétés occidentales, et des jeunes hommes qui sont des *beachboys*, c'est-à-dire des travailleurs de l'économie informelle du tourisme, et qui sont quant à eux issus de milieux sociaux beaucoup moins favorisés. L'usage de cette expression d'intimité transnationale me permet de rendre compte de ces différences de propriétés sociales et raciales, mais ça me permet d'autre part de montrer à quel point la mobilité et les migrations sont constitutives de ces relations intimes, puisque la plupart de ces couples se forment grâce ou à cause de mobilités touristiques.

Comment les mobilités internationales affectent-elles l'intimité ?

Elles affectent l'intimité de deux façons différentes. Pour le cas de Zanzibar qui est une destination touristique importante en Afrique et qui accueille près d'un demi-million de visiteurs par an, ces espaces touristiques sont devenus des lieux de rencontre affective, sexuelle et amoureuse, entre des groupes de gens qui ne se seraient probablement pas rencontrés sans le tourisme. Donc d'une certaine manière, le tourisme a bouleversé le marché sexuel et conjugal local. Et puis d'une autre manière ces intimités sont affectées aussi parce qu'à l'intérieur de ces couples qui se forment sur place, les normes d'intimité, les normes sexuelles et les normes conjugales circulent, au gré de la relation d'intimité et cela transforme en retour les normes sexuelles, conjugales ou matrimoniales locales.

En quoi les intimités transnationales reconfigurent-elles les positions sociales ?

Je me suis beaucoup intéressée à la façon dont ces relations d'intimité allaient transformer les trajectoires sociales des personnes qui y étaient investies. En l'occurrence j'ai travaillé sur la façon dont ces relations d'intimité pouvaient être des vecteurs d'ascension sociale à travers ce que j'ai appelé des « transactions culturelles intimes ». À l'intérieur d'une relation d'intimité, une relation conjugale par exemple, il y a un certain nombre de choses qui circulent, de capitaux culturels qui circulent entre les membres du couple. On s'échange des informations, mais aussi on s'échange et on s'approprie des normes, des savoirs, des savoir-faire, des croyances, etc. Il s'agissait de regarder comment ces transactions culturelles intimes pouvaient être appropriées par un partenaire du couple et être mises au service de son ascension sociale. En l'occurrence ce que l'on observe à Zanzibar, c'est que l'investissement affectif des jeunes femmes dans leurs relations intimes s'accompagne d'une transmission de leurs capitaux culturels qui sont mis à la disposition de leur conjoint, de leur compagnon, et mis au service de leur réussite sociale et de leur ascension sociale. Et donc de ce point de vue-là, l'intimité est véritablement un vecteur de mobilité sociale.

REGARDER L'ENTRETIEN VIDÉO :

[HTTPS://WWW.YOUTUBE.COM/WATCH?V=VGZVVNERSLG](https://www.youtube.com/watch?v=VGZVVNERSLG)

Tous les entretiens vidéos de *De facto* sont accessibles sur la chaîne YouTube de l'Institut Convergences Migrations :
<https://www.youtube.com/channel/UCZPV5GIVMTDE8Hb6-7702lg>

Altaïr Despres est anthropologue, chargée de recherche au CNRS à l'Institut des mondes africains. Ses travaux récents portent sur les mobilités et migrations occidentales en Afrique. À partir de terrains menés à Zanzibar, en Tanzanie continentale et au Kenya, elle s'intéresse à la façon dont les relations amoureuses, sexuelles et conjugales ainsi que les rapports de genre sont travaillés par les dynamiques de mondialisation. Elle est aussi l'auteurice d'un roman, *Zanzibar* (Julliard 2023), issu de ses travaux de recherche dans l'archipel tanzanien.

Pour aller plus loin

Despres A., 2023. "The Arrival of White Women. Tourism and the reshaping of beach boys' masculinity in Zanzibar", *Ethnography*, vol. 24, n° 2, pp. 217-239.

Despres A., 2023. « Tourisme et sexualité à Zanzibar », *AOC* [En ligne], URL : <https://aoc.media/analyse/2023/07/20/tourisme-et-sexualite-a-zanzibar/>

Despres A., 2017. « Des histoires avec lendemains. Intimité transnationale et ascension sociale des beach boys de Zanzibar », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 218, pp. 82-99.